BONIFACIO

La plus grande catastrophe maritime de Méditerranée

Rendez-vous était donné hier matin à 9 h 30 au niveau du quai d'honneur, à l'embarquement des promenades, afin d'assister sur l'île Lavezzu à la cérémonie commémorative du naufrage de la Sémillante. Et il valait mieux-être à l'heure ! Un samedi, soleil et ciel bleu, mer d'huile tout ne pouvait qu'encourager à accepter l'invitation de la municipalité. Certains ont même dû se résoudre à rebrousser chemin car l'embarcation *"Gina"* ne pouvait contenir davantage! Quelques minutes ont suffi pour atteindre l'île et son petit cimetière marin du Furcone et sa chapelle devant laquelle était célébré l'office. C'est l'abbé Frédéric Constant, en compagnie des représentants des confréries de Bonifacio et Porto-Vecchio, qui donnait donc cette messe exceptionnelle en plein air, sous un ciel radieux en contradiction complète avec le drame qui se déroulait à proximité 165 ans plus tôt!

Devant la chapelle du cimetière du Furcone, l'abbé Frédéric Constant donnait la messe pour la cérémonie commémorative du naufrage de la Sémillante, il y a 165 ans! /PHOTOS PIERRE CLAVERIE

Un danger permanent

"C'est donc le 15 février 1855 que la frégate impériale de premier rang, se perdait corps et biens sur un îlot de l'archipel des Lavezzi...Ce jour-là soufflait dans le détroit, dès les premières heures du jour, une tempête d'une rare violence. Jamais plus depuis, et les statistiques sur ce point sont formelles, on en a enregistré de pareille", d'après François Canonici, auteur du*"Blog des Bonifaciens et amis de Bonifacio"*. *"Qu'importe la mission, la réalité du passage de cette frégate, ce que nous devons retenir , c'est la mort de 702 hommes ! Un nombre qui fait, encore à ce jour, la plus grande catastrophe maritime en Méditerranée. Ce que nous devons retenir aussi et surtout c'est qu'il s'agit d'hommes qui ont perdu la vie en faisant leur devoir..."* C'est que soulignait le premier magistrat de la cité, Jean Charles Orsucci qui rendait hommage à ces hommes d'hier tout en saluant celles et ceux d'aujourd'hui, sur place hier, incarnant eux aussi le devoir : les secouristes de la SNSM, les militaires et la gendarmerie, les anciens combattants et bien d'autres encore dont la seule présence ici signifiait leur engagement solidaire. Le discours du maire était également l'occasion pour lui d'évoquer la dangerosité des lieux que cette page d'histoire met en exergue; aujourd'hui encore, cela se vérifie. Pour ces raisons, cette commémoration est nécessaire. Le discours du maire était relayé par celui du sous-préfet de Sartène, Arnaud Gillet, qui avait fait spécialement le déplacement afin de marquer son attachement à cette commémoration soulignant le sens du devoir de ces hommes sacrifiés et celui des hommes et des femmes d'aujourd'hui. Un apéritif d'honneur était servi à l'ensemble des participants avant un retour sur la cité des falaises aux environs de 12 h 45.

Un temps radieux, une véritable invitation à la promenade pour se souvenir d'un grand drame, celui de la plus grande catastrophe maritime en Méditerranée : le naufrage de la Sémillante en 1855.

P.C